Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec

RAPPORT DE RECHERCHE-ACTION

VERS L'ÉGALITÉ DES CHANCES

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS ISSUS DE LA TOURNÉE RÉGIONALE DU RAFIQ

DANS LE CADRE DU PROJET:

CONTRER LES EFFETS SYSTÉMIQUES DE LA NON-RECONNAISSANCE DES DIPLÔMES ÉTRANGERS SUR LES FEMMES IMMIGRANTES (2024–2027)

MONTRÉAL, QUÉBEC
OCTOBRE 2025

CE PROJET EST FINANCÉ PAR: FEMMES ET ÉGALITÉS DES GENRES CANADA

Femmes et Égalité des genres Canada | Women and Gender Equality Canada

Direction générale
Yasmina Chouakri
Directrice générale
Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ)

Coordination et rédaction
Ruth Sara Monteau
Chargée de projet - Reconnaissance des acquis et des compétences (RAC)
Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ)

Révision
Marie Nikette Lorméus
Directrice des opérations
Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ)

Documentation photographique et appui logistique à la tournée
Halimatou Bah
Agente des communications
Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ)

Contribution à la tournée régionale
Organismes partenaires régionaux, intervenantes communautaires et participantes ayant pris part aux rencontres à Longueuil, Trois-Rivières et Sherbrooke.

Financement
Ce projet est financé par Femmes et Égalité des genres Canada (FEGC) dans le cadre du projet : *Contrer les effets systémiques de la non-reconnaissance des diplômes étrangers sur les femmes immigrantes (2024-2027).*

Contact
Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ)
7000, av. Du Parc. Local 306
accueil@rafiq.ca
https://rac.rafiq.ca/

© Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ), 2025.
La reproduction, en tout ou en partie, est autorisée à condition d'en citer la source.

SOMMAIRE

1 Introduction 5
1.1 Contexte du projet 5
1.2 Objectifs de la tournée régionale « Vers l'Égalité des Chances » 6
1.3 Démarche et portée du rapport 6
2 Portrait global des constats 7
2.1 Constats généraux communs aux régions 8
2.2 Facteurs aggravants et contextes spécifiques 9
2.3 Voix des femmes immigrantes 9
2.4 Rôle et défis des organismes communautaires 9
2.5 Enjeux systémiques identifies 10
2.6 Constats positifs et leviers d'action 10
3 Portrait régional - Longueuil : constats, témoignages et recommandations 11
3.1 Contexte régional 11
3.2 Constats spécifiques à la région 12
3.3 Paroles des intervenantes et participantes ..... **Error! Bookmark not defined.**
3.4 Rôle des organismes locaux 13
3.5 Recommandations formulées à Longueuil 14
3.6 Synthèse et enjeux à retenir 15
4 Portrait régional - Mauricie : constats, témoignages et recommandations 16
4.1 Contexte régional 16
4.2 Constats spécifiques à la région 17
4.3 Témoignages et réflexions collectives 18
4.4 Rôle et défis des organismes locaux 18
4.5 Recommandations formulées en Mauricie 19
4.6 Synthèse et enjeux à retenir 20
5 Portrait régional - Estrie : constats, témoignages et recommandations 21
5.1 Contexte régional 21
5.2 Constats spécifiques à la région 22
5.3 Témoignages marquants 23

5.4 Rôle et défis des organismes locaux 24
5.5 Recommandations formulées en Estrie 24
5.6 Synthèse et enjeux à retenir 25
6 Recommandations globales 26
6.1 Pour le gouvernement et les décideurs publics 26
6.2 Pour les employeurs et institutions ..... Error! Bookmark not defined.
6.3 Pour les femmes immigrantes et la communauté ..... Error! Bookmark not defined.
7 Conclusion ..... Error! Bookmark not defined.
8 Annexes 30
8.1 Partenaires du projet 30
8.2 Annexe 2 - Partenaires régionaux 30
8.3 Annexe 3 - Méthodologie de la tournée régionale 31
8.4 Annexe 4 - Liste des sigles et acronymes 32

1 Introduction

1.1 Contexte du projet

Les femmes immigrantes au Québec font face à des obstacles structurels persistants lorsqu'il s'agit de faire reconnaître leurs diplômes et expériences acquises à l'étranger. Cette non-reconnaissance entraîne souvent une déqualification professionnelle, un frein à l'intégration économique et une forme d'exclusion sociale.

Dans la continuité du projet initié par Action Travail des Femmes (ATF), le Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ) a lancé, pour la période 2024-2027, le projet *« Contrer les effets systémiques de la non-reconnaissance des diplômes étrangers sur les femmes immigrantes »*. Ce projet vise à influencer le changement à des niveaux institutionnels et réglementaires, en consolidant les efforts de concertation et en amplifiant la voix des femmes concernées.

Le présent document s'inscrit dans une démarche de recherche-action et de documentation de terrain menée par le RAFIQ. Il vise à rendre visibles les expériences vécues par les femmes immigrantes, à analyser les obstacles systémiques rencontrés et à alimenter la réflexion ainsi que les politiques publiques en matière de reconnaissance des compétences.

1.2 Objectifs de la tournée régionale «Vers l'Égalité des Chances»

Dans le cadre de ce projet, le RAFIQ a mené, en 2025, une tournée régionale dans plusieurs régions du Québec – notamment en Montérégie, en Estrie et en Mauricie – à travers des rencontres tenues à Longueuil, Sherbrooke et Trois-Rivières sous le thème :

« *Vers l'Égalité des Chances* ».

Cette tournée visait à :

- Sensibiliser les acteurs régionaux aux impacts de la non-reconnaissance des diplômes étrangers ;
- Encourager la mobilisation des institutions, organismes et employeurs autour d'un enjeu collectif ;
- Outiller les organismes afin de mieux accompagner les femmes immigrantes déqualifiées ;
- Recueillir des constats et recommandations régionales, en collaboration avec les participantes et partenaires locaux.

Les rencontres ont rassemblé des organismes communautaires, représentants institutionnels, employeurs et femmes immigrantes concernées, autour d'espaces d'échange, de témoignages et de co-construction de solutions.

1.3 Démarche et portée du rapport

Le présent rapport propose une synthèse régionale et globale des constats, témoignages et recommandations formulés lors des tournées.
Il vise à :

- Mettre en lumière les enjeux vécus sur le terrain par les femmes immigrantes et les acteurs régionaux ;
- Identifier les tendances communes et particularités régionales ;
- Structurer et diffuser les recommandations issues des échanges, à l'intention du gouvernement, des employeurs et des femmes immigrantes elles-mêmes ;
- Servir d'outil de plaidoyer et de sensibilisation, dans la continuité des efforts d'ATF et du RAFIQ.

2 Portrait global des constats

Ce portrait global synthétise les constats recueillis lors des tournées régionales menées à Longueuil (Montérégie), Sherbrooke (Estrie) et Trois-Rivières (Mauricie). Ces rencontres ont permis de faire émerger une compréhension commune des réalités vécues par les femmes immigrantes confrontées à la non-reconnaissance de leurs diplômes étrangers. À travers les échanges et témoignages, se dessine une mosaïque de parcours marqués à la fois par la persévérance et par de multiples obstacles systémiques.

2.1 Constats généraux communs aux régions

Les échanges tenus dans les trois régions ont révélé une grande convergence des constats. Les obstacles vécus par les femmes immigrantes sont structurels et multidimensionnels, touchant à la fois la reconnaissance professionnelle, l'accès à l'information, la santé mentale et la valorisation des compétences.

Thèmes majeurs	Constats observés
Reconnaissance des diplômes	Processus longs, coûteux et inégaux selon les ordres professionnels et les universités. Les évaluations comparatives du MIFI ne suffisent pas pour accéder à des postes qualifiés.
	Beaucoup de femmes exercent des emplois sous-qualifiés (préposée, aide à domicile, entrepôt) malgré des diplômes universitaires.
Accès à l'information	Manque d'uniformité dans les documents et ressources d'orientation; forte dépendance aux organismes communautaires.
Santé mentale et estime de soi	Les parcours de requalification entraînent épuisement, perte de confiance et isolement.
Charge familiale et genre	Les femmes portent une double charge (études, emploi, famille), ce qui retarde leur intégration.
Résilience et solidarité	Le bénévolat, le mentorat et le soutien communautaire apparaissent comme des leviers essentiels.

2.2 Facteurs aggravants et contextes spécifiques

Les témoignages recueillis illustrent la complexité des parcours. Les obstacles sont accentués par le genre, le statut migratoire, le handicap ou encore la monoparentalité. Ces réalités cumulent leurs effets et amplifient les risques de décrochage et d'exclusion professionnelle.

Certaines femmes, comme l'a exprimé une participante, parlent d'un « parcours du combattant » où chaque étape du processus de reconnaissance semble un nouvel obstacle administratif ou psychologique.

2.3 Voix des femmes immigrantes

> *« Ma maîtrise en économie n'a pas été reconnue, alors j'ai dû tout recommencer depuis le secondaire.»* - Mariam, infirmière clinicienne
>
> *« J'avais 17 années d'études en médecine. Quand j'ai voulu faire reconnaître mes diplômes, on m'a proposé d'aller en études médiévales. »* - Nicole, participante aujourd'hui retraitée, Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie

2.4 Rôle et défis des organismes communautaires

Les organismes communautaires jouent un rôle crucial dans l'accompagnement et la réorientation des femmes immigrantes. Toutefois, ils expriment un manque criant de ressources, de formation spécifique et de coordination avec les institutions publiques. Leur travail repose souvent sur la débrouillardise et la solidarité plutôt que sur un cadre clair de collaboration intersectorielle.

2.5 Enjeux systémiques identifies

Obstacle observé	Conséquences concrètes
Processus de reconnaissance complexe	Perte d'années d'expérience, retour à l'école, perte de motivation.
Manque de passerelles avec les universités	Réinscription forcée, coûts élevés, déqualification.
Absence de vision transversale des ministères	Fragmentation des services, parcours d'intégration incohérents.
Statuts migratoires précaires	Inadmissibilité à certaines formations, dépendance financière accrue.
Discrimination systémique	Sous-emploi, perte d'estime, invisibilisation des compétences féminines migrantes.

2.6 Constats positifs et leviers d'action

Malgré les nombreux obstacles, la tournée a mis en lumière la résilience, la créativité et la solidarité des femmes immigrantes. Plusieurs pratiques prometteuses ont été relevées : le bénévolat comme tremplin vers l'emploi, les réseaux de mentorat, et la collaboration croissante entre organismes régionaux. Ces leviers démontrent qu'un accompagnement humain, ancré dans les réalités locales, peut transformer la trajectoire des femmes et favoriser une intégration durable.

3 Portrait régional - Longueuil: Constats, témoignages et recommandations

3.1 Contexte régional

La tournée régionale de Longueuil, tenue au Centre des femmes de Longueuil, a rassemblé plusieurs organismes œuvrant en employabilité, en immigration et en défense des droits des femmes, ainsi que des représentantes institutionnelles et quelques femmes immigrantes venues partager leurs expériences.Cette rencontre a permis de mettre en lumière les obstacles spécifiques aux régions métropolitaines périphériques, où la proximité avec Montréal ne se traduit pas toujours par un meilleur accès à l'emploi ou à la reconnaissance professionnelle.

Les discussions ont révélé une volonté commune de collaboration intersectorielle, mais aussi un sentiment d'essoufflement chez les intervenantes, confrontées à la complexité des démarches administratives et à la multiplicité des réalités vécues par les femmes.

3.2 Constats spécifiques à la région

Thèmes	Constats régionaux
Déqualification professionnelle	Plusieurs femmes détentrices de diplômes universitaires exercent des emplois sans lien avec leurs compétences. La déqualification est vécue comme une perte d'identité professionnelle.
Processus de reconnaissance morcelé	Les démarches diffèrent d'un ordre professionnel à l'autre, entraînant confusion et abandon du processus. Le manque d'accompagnement est fréquemment cité.
Absence d'information claire	Les femmes et les organismes dénoncent le manque de clarté et d'uniformité dans les informations transmises par les instances publiques.
Charge mentale et isolement	Les femmes combinent emploi, études, démarches administratives et responsabilités familiales, souvent sans soutien psychologique adéquat.
Vision cloisonnée des institutions	Les intervenantes déplorent l'absence de communication entre les ministères, les universités et les ordres professionnels, ce qui empêche un suivi cohérent.
Discrimination systémique	Des préjugés persistent dans l'embauche, notamment pour les femmes racisées ou portant un accent étranger.

3.3 Paroles des intervenantes et participantes

Les citations suivantes résument bien le ton de la rencontre :

« *Les femmes arrivent ici avec des diplômes, mais c'est comme si on leur disait de repartir à zéro.* » – Intervenante, Centre des femmes de Longueuil

« *Le manque d'uniformité dans les démarches, c'est épuisant. Chaque institution a ses propres règles.* » – Responsable d'organisme en employabilité

« *Les femmes finissent par se décourager, surtout quand elles doivent travailler dans des domaines qui n'ont rien à voir avec leur formation.* » – Participante à la table ronde

Ces témoignages traduisent une fatigue collective, autant chez les femmes concernées que chez les organismes qui tentent de pallier les failles d'un système fragmenté.

3.4 Rôle des organismes locaux

Les organismes communautaires de Longueuil constituent des piliers essentiels dans l'accompagnement des femmes immigrantes.

Ils offrent des services d'employabilité, d'intégration linguistique, de soutien psychosocial et de réseautage.

Cependant, la tournée a révélé un manque criant de ressources humaines et financières, ainsi qu'une difficulté d'accès à l'information institutionnelle actualisée.

Plusieurs intervenantes soulignent le besoin de formations spécialisées pour mieux comprendre le système de reconnaissance des acquis et orienter adéquatement les femmes.Le Centre des femmes de Longueuil se distingue par sa capacité à créer un espace bienveillant d'écoute et de valorisation de la parole féminine.

3.5 Recommandations formulées à Longueuil

Niveaux d'action	Recommandations clés
Gouvernement et décideurs publics	- Simplifier et uniformiser le processus de reconnaissance des diplômes entre les ministères, universités et ordres professionnels. - Mettre en place des services de soutien psychologique gratuits pour les femmes vivant la déqualification. - Financer des formations pour les intervenantes communautaires afin d'assurer un accompagnement adéquat.
Employeurs et institutions	- Valoriser les compétences acquises à l'étranger dans les critères d'embauche. - Créer des stages passerelles pour les femmes immigrantes formées à l'étranger. - Sensibiliser les employeurs aux biais inconscients liés à l'origine, l'accent ou la provenance des diplômes.
Communauté et femmes immigrantes	- Favoriser le réseautage interculturel et professionnel. - Encourager le partage d'expériences et la création de groupes de soutien entre femmes immigrantes. - Promouvoir les parcours de réussite régionaux pour inspirer d'autres femmes.

3.6 Synthèse et enjeux à retenir

Le portrait de Longueuil est représentatif des enjeux observés à l'échelle du Québec : des femmes hautement qualifiées mais sous-employées, des organismes engagés mais fragilisés, et un système institutionnel encore trop cloisonné.

Malgré cela, la région se distingue par une volonté forte de changement.Les échanges ont révélé un désir commun de transformer les pratiques – non seulement pour reconnaître les compétences, mais aussi pour reconnaître la valeur humaine et sociale des femmes immigrantes.

La tournée de Longueuil montre que la reconnaissance des diplômes ne peut être abordée isolément : elle doit s'inscrire dans une vision globale d'inclusion, alliant équité, soutien psychologique et reconnaissance du travail invisible des femmes.

4 Portrait régional - Mauricie : Constats, témoignages et recommandations

4.1 Contexte régional

La tournée régionale de la Mauricie s'est tenue à la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM) à Trois-Rivières.Elle a rassemblé des organismes féministes, communautaires et institutionnels, dont plusieurs intervenantes de première ligne accompagnant des femmes immigrantes dans leurs démarches d'insertion sociale et professionnelle.

Cette rencontre a permis d'aborder les enjeux de reconnaissance des diplômes étrangers à travers une perspective féministe et intersectionnelle. Les participantes ont insisté sur la nécessité de comprendre les parcours migratoires dans leur globalité, incluant les dimensions de genre, de statut migratoire, de santé mentale et de précarité économique.

4.2 Constats spécifiques à la région

Thèmes	Constats régionaux
Manque de services spécialisés	Les organismes d'employabilité en Mauricie n'ont pas toujours les ressources ou la formation nécessaires pour accompagner adéquatement les femmes dans les démarches de reconnaissance des acquis.
Processus longs et décourageants	Les délais et la complexité administrative des équivalences découragent les femmes, qui finissent souvent par accepter des emplois précaires ou éloignés de leur domaine.
Isolement accru en région	L'éloignement géographique et la rareté des ressources accentuent le sentiment d'isolement, surtout chez les nouvelles arrivantes.
Impact sur la santé mentale et familiale	Les intervenantes notent une hausse des cas d'épuisement et de détresse psychologique liés à la perte de repères professionnels et à la pression familiale.
Inégalités intersectionnelles	Les femmes racisées, monoparentales ou en attente de statut de résidence permanente vivent des obstacles aggravés.
Manque de reconnaissance de l'expérience internationale	Les employeurs et institutions locales tendent à sous-évaluer les compétences acquises à l'étranger, renforçant la déqualification.

4.3 Témoignages et réflexions collectives

La rencontre a pris la forme d'une table ronde, favorisant des échanges riches et concrets entre intervenantes.

Voici quelques citations qui illustrent la teneur des discussions :

« J'ai étudié au Nouveau-Brunswick, mais en arrivant au Québec, mon diplôme n'a pas été reconnu. J'ai dû tout recommencer à zéro.» – Intervenante, Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie

« C'est un cercle vicieux : on accepte un petit emploi pour survivre, et après deux ou trois ans, on perd la confiance de retourner dans son domaine. » – Conseillère en employabilité

« On parle beaucoup de reconnaissance des diplômes, mais très peu de reconnaissance humaine. Il faut voir les femmes dans toute leur réalité, pas seulement comme des travailleuses. » – Représentante d'organisme féministe

---

Ces propos traduisent un sentiment de frustration, mais aussi une prise de conscience collective de l'importance d'agir sur plusieurs fronts : institutionnel, social et communautaire.

4.4 Rôle et défis des organismes locaux

Les organismes de la Mauricie se trouvent au premier plan des démarches d'accompagnement, souvent sans moyens suffisants.

Plusieurs intervenantes expliquent qu'elles « apprennent sur le tas » pour aider les femmes à naviguer entre le MIFI, les ordres professionnels et les universités.

Elles soulignent également un manque de communication entre les acteurs régionaux et une absence de vision transversale du gouvernement, ce qui crée des parcours fragmentés et inefficaces.

Malgré ces contraintes, les organismes demeurent des espaces de confiance, offrant un appui moral et un accompagnement bienveillant.

4.5 Recommandations formulées en Mauricie

Niveaux d'action	Recommandations clés
Gouvernement et décideurs publics	- Mettre en place une politique nationale de reconnaissance des compétences qui tienne compte de l'expérience internationale et du genre. - Réduire les délais administratifs et simplifier les processus d'équivalence. - Rendre accessibles les formations de requalification aux femmes ayant des statuts précaires (ex. : réfugiées, demandeuses d'asile).
Employeurs et institutions	- Reconnaître l'expérience acquise à l'étranger comme équivalente à des années de travail local. - Adapter les processus de recrutement pour limiter les biais culturels et linguistiques. - Créer des ententes avec les universités pour offrir des passerelles plus accessibles.
Organismes communautaires	- Recevoir du financement pour former les intervenantes sur les démarches RAC et les ordres professionnels. - Développer des outils d'information uniformisés à diffuser aux femmes et aux partenaires régionaux. - Documenter et partager les bonnes pratiques locales afin d'alimenter les politiques publiques.

4.6 Synthèse et enjeux à retenir

Le portrait de la Mauricie révèle une région marquée par la volonté d'agir mais freinée par un manque d'outils et de ressources.

Les intervenantes, bien que non spécialisées, deviennent souvent des actrices clés d'intégration, compensant les lacunes du système institutionnel.

Les enjeux soulevés ici rejoignent ceux des autres régions, mais avec une intensité particulière due à l'éloignement géographique et à la rareté des structures spécialisées.

Les participantes ont insisté sur la nécessité de reconnaître le rôle essentiel des organismes communautaires dans la réussite des femmes immigrantes et de leur offrir les moyens de leurs ambitions.

La tournée en Mauricie se conclut sur une note d'espoir : la prise de conscience collective que la reconnaissance des diplômes étrangers n'est pas qu'un enjeu technique, mais un enjeu d'équité, de dignité et d'inclusion.

5 Portrait régional - Estrie : Constats, témoignages et recommandations

5.1 Contexte régional

La tournée régionale tenue à Sherbrooke, en Estrie, a rassemblé des organismes communautaires, des représentantes institutionnelles, des employeurs et des femmes immigrantes pour discuter des obstacles liés à la reconnaissance des diplômes étrangers. Cette rencontre, organisée en partenariat avec la Fédération des communautés culturelles de l'Estrie (FCCE), s'inscrivait dans la volonté du RAFIQ de mettre en lumière les réalités régionales et d'identifier des pistes d'action concrètes.

L'Estrie se distingue par un tissu communautaire dynamique, mais aussi par des défis persistants d'accès à l'emploi qualifié. Les témoignages recueillis reflètent une tension entre la volonté d'intégration des femmes et les limites structurelles du système de reconnaissance des acquis et des compétences.

5.2 Constats spécifiques à la région

Les échanges ont permis de dégager plusieurs constats propres à la réalité estrienne. Le tableau suivant résume les principaux enjeux identifiés.

Thèmes	Constats régionaux
Reconnaissance inégale des diplômes	Les parcours de reconnaissance varient selon les secteurs (santé, ingénierie, psychologie, etc.) et créent des inégalités. Plusieurs femmes doivent recommencer des études à partir du secondaire ou du cégep.
Manque d'information et d'orientation	Les participantes dénoncent une absence d'information claire et uniforme sur les démarches à entreprendre. Les organismes peinent eux-mêmes à s'y retrouver dans les processus.
Pressions financières et charge familiale	Étudier tout en travaillant et en élevant des enfants crée une surcharge importante, menant à l'épuisement et à la déqualification.
Impact psychologique	Plusieurs femmes mentionnent une perte d'estime de soi, un sentiment d'échec ou d'injustice lié à la non-reconnaissance de leur valeur professionnelle.
Manque de soutien institutionnel	Les organismes communautaires portent à eux seuls la responsabilité de l'accompagnement, sans ressources suffisantes ni coordination avec les acteurs publics.
Persévérance et résilience	Malgré tout, la détermination et la solidarité communautaire émergent comme des forces régionales importantes.

5.3 Témoignages marquants

Les voix recueillies lors de la tournée illustrent avec puissance la réalité vécue par de nombreuses femmes immigrantes en Estrie.

« *Trop souvent, on oriente les femmes immigrantes vers ce qu'on pense être "accessible" – service de garde, préposée, etc. – sans vraiment leur demander ce qu'elles souhaitent faire. Moi, quand une femme vient me voir, je lui demande d'abord : c'est quoi ton objectif, ton métier, ce que tu aimerais faire ? Il faut partir de ça, pas juste décider pour elles.* » – Lise Couture, conseillère au service aux entreprises, Estrie

« *J'ai sept CV différents pour m'adapter au marché du travail québécois. Pourtant, rien ne reflète mon vrai parcours.* »
– Nanette, chanteuse et opératrice culturelle

« *Je travaillais dans la santé publique dans mon pays. Ici, je gère une épicerie solidaire. C'est difficile psychologiquement de se sentir à ce point déqualifiée.* »
– Simoun'hi, chargée de projet

« *Dans mon pays d'origine, j'avais une maîtrise en économie. En arrivant ici, on m'a fait reprendre des cours pour obtenir l'équivalent du secondaire 5. J'ai ensuite étudié en santé : cégep à Sherbrooke, puis baccalauréat en sciences infirmières à Drummondville. J'ai tout fait avec mon bébé de deux ou trois mois, sans garderie.* » – Mariam, infirmière clinicienne

---

Ces récits traduisent non seulement la déqualification professionnelle, mais aussi les coûts humains associés à ces trajectoires : perte d'identité professionnelle, isolement, et fatigue émotionnelle.

5.4 Rôle et défis des organismes locaux

Les organismes de la région soulignent leur rôle de premier recours pour les femmes en recherche de repères. Ils offrent du soutien moral, des lettres d'appui, des références vers les bonnes ressources, et favorisent la création d'espaces de parole comme celui de la tournée.

Cependant, les intervenantes rapportent un manque de formation spécialisée en reconnaissance des acquis et un accès limité à l'information institutionnelle.Elles appellent à une meilleure coordination intersectorielle entre les organismes communautaires, les universités, les ministères et les ordres professionnels.

5.5 Recommandations formulées en Estrie

Niveaux d'action	Recommandations clés
Gouvernement et décideurs publics	- Uniformiser les documents et informations transmis par les ministères et les ordres professionnels. - Offrir un soutien psychologique aux femmes ayant échoué leur parcours de reconnaissance. - Reconnaître le bénévolat comme expérience valorisable dans les processus de qualification.
Employeurs et institutions	- Donner la chance aux immigrantes de travailler dans leur domaine ou d'effectuer des stages d'intégration. - Sensibiliser les employeurs aux réalités de la déqualification et de la discrimination systémique. - Favoriser des passerelles emploi-études régionales.
Femmes immigrantes et communauté	- Encourager la persévérance et la solidarité entre femmes immigrantes. - Sortir de l'isolement communautaire et s'impliquer dans des initiatives locales (bénévolat, comités, etc.). - Partager les témoignages pour sensibiliser et inspirer d'autres femmes.

5.6 Synthèse et enjeux à retenir

Le portrait de l'Estrie met en évidence une double réalité : celle de l'exclusion systémique, mais aussi celle de la reconstruction par la solidarité.

Les femmes rencontrées démontrent une capacité d'adaptation remarquable, malgré des parcours semés d'obstacles administratifs, économiques et émotionnels.

Les constats de l'Estrie rejoignent ceux des autres régions tout en soulignant l'importance de la proximité communautaire comme levier d'inclusion.
Pour que ces efforts portent fruit, il sera essentiel de :

- reconnaître la valeur du travail communautaire dans les parcours d'intégration,
- financer des espaces de concertation régionaux,
- et implanter des mécanismes d'accompagnement uniformisés à l'échelle du Québec.

6 Recommandations globales

Les échanges tenus dans les différentes régions du Québec ont fait émerger un ensemble de recommandations convergentes.

Elles s'articulent autour de trois axes d'action prioritaires : le rôle des gouvernements et décideurs, la responsabilité des employeurs et institutions, et l'autonomisation des femmes immigrantes.

Ces recommandations visent à transformer les constats observés sur le terrain en mesures concrètes favorisant une reconnaissance équitable, inclusive et durable.

6.1 Pour le gouvernement et les décideurs publics

Objectifs	Recommandations clés
Simplifier et uniformiser les processus	- Créer un guichet unique regroupant l'ensemble des démarches liées à la reconnaissance des diplômes étrangers. - Uniformiser les informations diffusées par les ministères, ordres professionnels et universités.
Réduire les inégalités systémiques	- Intégrer une analyse différenciée selon le genre, le statut migratoire et la situation familiale dans les politiques publiques liées à l'emploi et à l'immigration. - Mettre en place des programmes spécifiques pour les femmes en situation de précarité ou vivant en région.
Renforcer le soutien psychologique et financier	- Offrir un accès gratuit à des services de soutien psychologique pour les femmes ayant échoué ou abandonné leur parcours de reconnaissance. - Financer des programmes de requalification adaptés et accessibles sans condition de statut permanent.
Favoriser la concertation et la transparence	- Créer un comité consultatif permanent sur la reconnaissance des diplômes étrangers avec la participation des organismes communautaires et féministes. - Publier un rapport annuel sur les progrès réalisés et les écarts persistants.

6.2 Pour les employeurs et institutions

Objectifs	Recommandations clés
Valoriser les compétences internationales	- Revoir les critères d'embauche pour inclure la reconnaissance de l'expérience acquise à l'étranger. - Offrir des stages passerelles ou programmes d'intégration professionnelle ciblés.
Sensibiliser et former les milieux de travail	- Mettre en place des formations sur les biais inconscients, la diversité culturelle et la reconnaissance des compétences féminines migrantes. - Promouvoir des pratiques de gestion inclusive et équitable.
Collaborer avec les organismes régionaux	- Établir des partenariats durables avec les organismes communautaires pour faciliter la transition vers l'emploi. - Soutenir les initiatives locales de mentorat et de réseautage professionnel.

6.3 Pour les femmes immigrantes et la communauté

Objectifs	Recommandations clés
Briser l'isolement et renforcer la solidarité	- Encourager la création de réseaux de femmes et de groupes de soutien locaux. - Favoriser la participation communautaire à travers le bénévolat, le mentorat et le partage d'expériences.
Renforcer les capacités individuelles	- Offrir des ateliers sur les droits, la reconnaissance des acquis et la préparation au marché du travail québécois. - Promouvoir la formation continue et la valorisation des parcours mixtes (expérience + formation).
Faire entendre les voix des femmes	- Soutenir la diffusion de témoignages et récits inspirants pour sensibiliser la population et les décideurs. - Valoriser la parole des femmes immigrantes comme outil de transformation sociale et politique.

7 Conclusion

La tournée régionale *Vers L'Égalité des Chances* a mis en lumière une réalité trop souvent ignorée : celle de femmes hautement qualifiées qui, malgré leur savoir-faire et leur volonté d'intégration, se heurtent à un système de reconnaissance encore trop rigide et inégal.Au fil des rencontres, des récits et des échanges, une même conviction s'est imposée : la non-reconnaissance des diplômes étrangers n'est pas un problème individuel, mais un enjeu systémique et collectif.

Ce rapport témoigne de la résilience et de la force des femmes immigrantes, mais aussi de la mobilisation des acteurs régionaux - organismes communautaires, institutions et partenaires - qui œuvrent chaque jour pour faire bouger les lignes. Les constats et recommandations qui en émergent tracent la voie vers un Québec plus juste, plus inclusif et plus conscient de la valeur de toutes les compétences, d'ici et d'ailleurs.

Le RAFIQ remercie chaleureusement toutes les femmes qui ont accepté de partager leur parcours, ainsi que les organismes partenaires qui ont rendu cette tournée possible. Leurs voix constituent le cœur même de cette démarche : une invitation à poursuivre le dialogue, à renforcer les alliances et à transformer la reconnaissance des diplômes en un véritable levier d'égalité des chances pour toutes.

8 Annexes

8.1 Partenaires du projet

CIAFT
Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail

TCRI
Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes

cerac

CCF
Comité Consultatif Femmes

Observatoire québécois des inégalités

ATF
Action travail des femmes

icéa
Institut de coopération pour l'éducation des adultes

Commission des droits
de la personne et des droits de la jeunesse

8.2 Annexe 2 - Partenaires régionaux

Fédération des Communautés Culturelles de l'Estrie

tcmfm
Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie

Centre des femmes de Longueuil

8.3 Annexe 3 - Méthodologie de la tournée régionale

La tournée a pris la forme de tables rondes participatives, réunissant :

- des organismes communautaires œuvrant en employabilité et immigration,
- des représentantes institutionnelles,
- et des femmes immigrantes concernées par la non-reconnaissance de leurs diplômes.

Chaque rencontre a permis de :

- présenter le projet ;
- recueillir les témoignages de femmes déqualifiées ;
- identifier les constats régionaux ;
- et formuler des recommandations concrètes à différents niveaux d'action.

8.4 Annexe 4 - Liste des sigles et acronymes

Acronyme	Signification
ATF	Action Travail des Femmes
CDPDJ	Commission des droits de la personne et de la jeunesse
CERAC	Centre d'expertise sur la reconnaissance des acquis et des compétences
CCF	Comité Consultatif Femmes
FCCE	Fédération des communautés culturelles de l'Estrie
ICÉA	Institut de coopération pour l'éducation des adultes
MIFI	Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration
RAFIQ	Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec
RAC	Reconnaissance des acquis et des compétences
TCMFM	Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie
TCRI	Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes